



SNPES-PJJ-FSU 66/11
snpes6611@gmail.com

LETTRE OUVERTE à Mme NISAND – Directrice de la PJJ - A l'occasion de l'inauguration du restaurant pédagogique de l'UEAJ de Perpignan

Mme NISAND,

Vous venez ce jour inaugurer le restaurant pédagogique de l'UEAJ de Perpignan. Si nous nous félicitons avec vous que les jeunes suivis dans notre département disposent de ce nouvel outil, pertinent et très prometteur, nous déplorons largement la façon dont cette création a été menée.

Malgré nos nombreuses relances, les organisations syndicales n'ont à aucun moment été consultées sur cette réorganisation de l'unité. Contrairement aux règles relatives aux CHSCT puis aux CSA spécialisées, la direction territoriale a conduit et opéré cette réorganisation sans aucune réflexion ni anticipation des effets sur l'équipe de ces changements profonds, sans étude d'impact, sans préoccupation en termes de risques psychosociaux. Au contraire, l'équipe a eu le sentiment d'être pressée d'ouvrir alors même que les investissements matériels n'étaient pas terminés, et qu'ils ne le sont d'ailleurs toujours pas (dans la salle de restauration : pas d'espace bar ni de vaisselier, des armoires froides dont les câbles électriques sont scotchés au sol par nécessité alors qu'ils devraient être intégrés dans un meuble dont le financement n'est toujours pas d'actualité, pas de caisse enregistreuse pour éditer les factures pour la clientèle ; une pergola bioclimatique devait être installée sur la terrasse du restaurant pour permettre d'attirer une clientèle supplémentaire mais ce projet aussi n'est plus d'actualité sur le plan financier, etc...).

La gestion budgétaire catastrophique de l'an dernier sur notre territoire a conduit à la perte de la majorité des partenariats établis pour les activités avec les jeunes, dans l'ensemble des services. Cela est particulièrement préjudiciable pour une UEAJ, qui s'est vue privée brutalement d'une grande partie de ses activités sportives. De nombreux prestataires sont toujours en attente d'être payés pour leurs engagements de 2023, avec parfois plusieurs milliers d'euros attendus. Il n'y a plus d'APP dans les équipes pour ces raisons, les intervenants ne pouvant reconduire leur engagement dans une administration qui ne les paye pas. Les activités de l'UEAJ sont donc très fortement impactées par ces désordres financiers, et beaucoup sont suspendues. Et que dire des défauts de paiement auprès de METRO, qui contraint le restaurant pédagogique à se fournir en denrées alimentaires au supermarché voisin ? Que dire de la pression exercée sur les professionnels pour "remplir" le restaurant, alors que les aménagements logistiques sont encore à ce point insatisfaisants, et qu'il s'agit d'un outil pédagogique au service des jeunes et non d'un espace à rentabiliser ?

Par ailleurs, en plus des défaillances budgétaires, notre territoire connaît un management autoritaire, descendant, qui met à mal certains cadres et les équipes. Des cadres et agents de terrain se voient refuser du télétravail alors même qu'il est préconisé par le médecin de prévention, et des demandes d'aménagement de poste ou de mission restent lettres mortes pour des agents en situation de handicap. La mission PEAT a été profondément réorganisée, là encore sans aucune consultation des organisations syndicales. Et les carences en APP, en partenariat, pèsent aussi lourdement sur la qualité des prises en charge en milieu ouvert, déjà mise à mal par la multiplication des audiences et des écrits induite par le CJPM. Dans ce contexte de disette où les mineurs ne semblent plus au cœur des préoccupations de notre administration, nous questionnons la pertinence qu'un réserviste issu du milieu bancaire vienne « aider » les équipes à écrire leurs projets de service.

Madame la Directrice, si la vitrine est belle, si le cadre verdoyant de ce restaurant est propice à le présenter comme un succès, nous vous demandons de prendre la mesure des difficultés récurrentes auxquelles est confronté notre territoire, associant une gestion autoritaire, faisant l'impasse de la concertation, et de grandes difficultés budgétaires qui fragilisent l'ensemble des missions exercées auprès des jeunes, et ce dans tous les services.